



Source : <https://maisondegaulle.fr/enfance-dun-chef>

« Le Nord représentait non seulement un lieu de naissance mais aussi une éthique, un mode d'éducation, une manière de voir. Il ne convenait pas d'être expansif. On ne faisait pas d'histoires ». Témoignage de l'Amiral Philippe de GAULLE.

- **Lille à la fin du XIX^e siècle**

C'est entre 1845 et 1880 que Lille connaît une profonde modification de sa structure urbaine avec la création de quelques grands axes appelés à devenir les moteurs de sa croissance.

Parmi les plus remarquables est la percée de la rue Nationale, qui ouvre la Grand Place, cœur historique de Lille, sur de nouvelles voies. La rue Nationale a pour vocation de devenir petit à petit l'un des grands axes commerçants de la ville.

Un autre axe, reliant la Grand Place à la gare est ouvert à partir de 1870, détruisant plus de cent maisons. Les luxueux immeubles haussmanniens vont attirer la meilleure société et les meilleurs magasins.

Ces nouvelles voies, à mi-chemin entre la tradition du Nord et l'exemple parisien contribuent à donner de Lille une image cossue à la fin du XIX^e siècle.

La ville passera de 250 à plus de 700 hectares (fusion de Wazemmes, intégration de Moulins, Esquermes et Fives), ce qui constitue un véritable défi urbanistique.

Dès les premières années du XIX^e siècle, l'industrie lilloise a évolué. Pour répondre aux besoins de la main d'œuvre, les usines puisent dans les campagnes. Les ouvriers, entassés dans de petites maisons organisées en courées, vivent dans des conditions parfois misérables. La promiscuité, le manque d'hygiène et la mortalité infantile importante sont le lot quotidien de l'ouvrier lillois.

Le passé historique de Lille, sa position stratégique de ville frontière ont incité les autorités militaires à conserver les fortifications édifiées tout autour de la ville par Vauban au XVII^e siècle. Pressé par la municipalité, le Ministère de la Défense accepte que la partie sud des remparts soit démantelée en 1858, ce qui permet une extension considérable, la ville triplant sa superficie et doublant sa population. Face au développement industriel, cela s'avère insuffisant.

A la fin du XIX^e siècle, Lille est de nouveau à l'étroit dans ses murs et ne peut répondre à l'accroissement de la population qui passe de 113 000 habitants en 1858 à 216 000 habitants en 1896. Une nouvelle idée émerge : relier par un « Grand boulevard » et un tramway électrique les villes de Lille, Roubaix et Tourcoing : ce sera le « Mongy » (lignes de tramway électrique reliant Lille, Roubaix et Tourcoing. Du nom d'Alfred Mongy (1840-1914) qui a fondé la Compagnie des Tramways et Voies Ferrées du Nord).

- **9, rue Princesse**

En 1793, elle s'appelait rue de la Constitution.

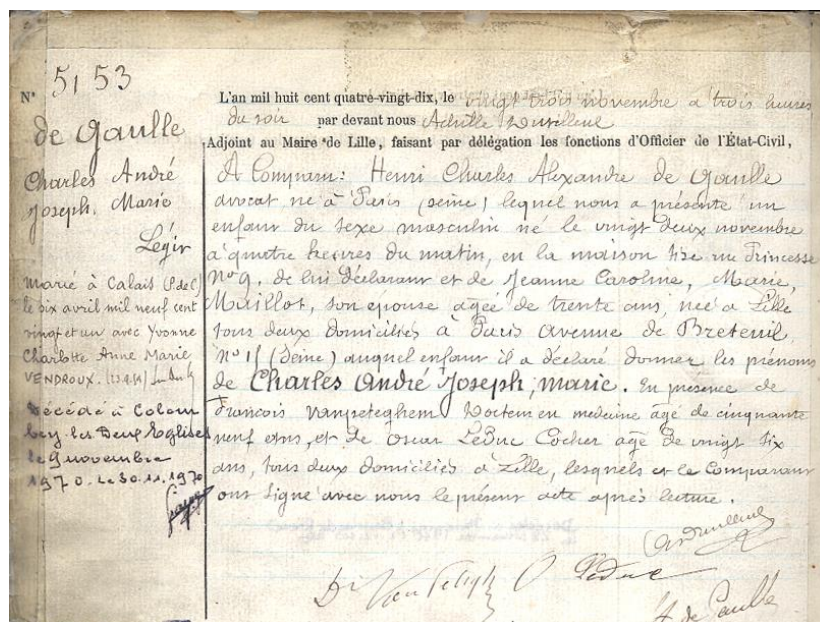
Lors de la naissance de Charles de Gaulle, les de Corbie occupent l'aile de la maison située à droite en entrant par le portail, tandis que Jules Emile et Julie Marie Léonie Maillot-Delannoy occupent l'aile opposée.

Du côté maternel, la famille est issue de la grande bourgeoisie catholique du Nord. On y trouve des ancêtres irlandais, les Mac Artan, qui avaient fui l'Ulster pour venir s'installer à Lille, quai de Wault.

Une branche allemande de la famille, les Kolb, ont beaucoup compté dans les transformations de Lille au XIX^e siècle : c'est à Henri Kolb, ingénieur des Ponts-et-Chaussées que l'on doit l'extension de la ville, le percement du canal de Roubaix.

Si les de Gaulle sont parisiens, leur origine est bourguignonne. Ils ont des attaches dans le Nord : la grand-mère paternelle de Charles, Joséphine Maillot, née à Dunkerque, est la cousine germaine de Jules Maillot, le grand-père paternel de Charles. Joséphine, écrivain prolifique, publiera une cinquantaine d'ouvrages.

Charles de Gaulle est né le 22 novembre 1890 ; le même jour, il est baptisé à l'église Saint-André par le doyen Isaïe Richard. Sa marraine, Lucie Droulers, habite au 33, rue de Metz. A l'époque, la maison communiquait avec celle de la rue Princesse par le jardin. Le parrain de Charles, Gustave de Corbie est professeur suppléant à la Faculté catholique de droit de Lille (Registre de la paroisse de Saint-André à Lille).



Acte de naissance de Charles de Gaulle

source : <https://archives.lille.fr/Document-du-moment/p282/1890-l-acte-de-naissance-de-Charles-de-Gaulle>

Gustave de Corbie avait épousé Noémie, une sœur de Jeanne Maillot, mère de Charles. Né en 1860 à Wismes dans le Pas-de-Calais. En 1947, le Général assistera à ses funérailles.
Source : Archives de la Fédération universitaire et polytechnique de Lille.

Pendant la scarlatine de son frère, Charles sera scolarisé à l'école des Soeurs de la Sagesse (devenue aujourd'hui Institution Notre-Dame de la Paix), place aux Bleuets.

A l'occasion des vacances de Pâques, de la Saint-Nicolas ou Noël, lors de la foire aux manèges ou de la braderie, la famille se réunit rue Princesse où sa grand-mère maternelle, Julie MAILLOT a aménagé une salle pour les enfants, le « hurloir ».

Enfant, il revenait à Lille, à la fin du mois d'août, après les vacances passées à Wimereux en attendant la rentrée scolaire. Il se promène souvent le long des bois de la Deûle « où l'on achète des gâteaux à trois sous, un de moins qu'à Paris ».

Sur l'esplanade, devant la Citadelle, se dresse chaque année la foire aux manèges. Après la ducasse, le jeune Charles gardait quelques francs pour acheter une gaufre chez MEERT au 27, rue Esquermoise.

- **Le 22 novembre 1890 dans « Le Progrès du Nord »**

Les faits divers y occupent autant de place que la politique intérieure. Celle-ci, d'ailleurs, se ramène seulement aux comptes rendus des séances de la Chambre des députés et des conseils de cabinets.

Le journal évoque également :

- l'ordre du jour à la Chambre : discussion du budget de l'instruction publique ;
- incident du 20 à Nice : au cours d'une représentation au cirque, le personnage qui représentait Riciotti-Garibaldi a foulé au pied le drapeau allemand aux applaudissements de toute la salle ;
- M. de Freycinet vient d'adresser à l'Académie française une lettre par laquelle il pose sa candidature à l'élection qui aura lieu le 11 décembre, en remplacement d'Emile AUGIER ;
- arrestation d'un anarchiste à Grenoble : Zeitsloff, tisseur, d'origine alsacienne ;
- assassinat à Paris du général russe Michel de Seliverstoff, ancien chef de la police du tsar, par Padlesky.

On peut lire également un épisode de deux feuilletons : « Mortes et vivantes », de Charles Merouvel et « Les mères rivales » d'Henri Demesse.

A Lille, rentrée des facultés avec le déjeuner au Grand hôtel des étudiants lillois, en présence de MM. Vel-Durand, Préfet du Nord ; Géry-Légrand, sénateur et maire de Lille ; Couat, recteur de l'académie de Lille.

On apprend aussi que M. Gosselet traitera des terrains tertiaires et quaternaires dans un cours de géologie stratigraphique. Première leçon ce jour sur les animaux de l'âge tertiaire.

Dans une rubrique « Nouvelles à la main », un horrible calembour ! La meilleure découverte du remède contre la tuberculose a inspiré à un poitrinaire inguérissable la navrante réflexion suivante : « Hélas ! j'ai manqué le Koch » (Brule-Maison).

Et puis ... quelques réclames.

Imprimerie du Progrès du Nord – cartes de visite sur bristol : 1, 45F le cent, sur ivoire extra-supérieur : 2F le cent. Il est précisé : « Les cartes sont livrées dans une très jolie boîte ».

Royal Windsor : le célèbre régénérateur de cheveux.

Melle Rosa, célèbre cartomancienne, dit le présent et l'avenir par les cartes. Tient un bureau d'écrivain public.

Bon génie – Vente à crédit. Les fonctionnaires, agents des postes et télégraphes, des contributions, instituteurs, gendarmes, douaniers, employés des chemins de fer, etc... sont dispensés du premier versement. Des conditions spéciales leur seront accordées.

Dans le numéro du 25 novembre : naissance du 23 [déclaration en mairie] Charles de Gaulle, rue Princesse, 9.

- **De la maison natale au Musée ...**



Source : <https://maisondegaulle.fr/>

Après le décès de la grand-mère de Charles de Gaulle, en 1912, Gustave de Corbie devint propriétaire et, en 1948, le 9 de la rue Princesse quitta la famille pour passer entre les mains de Mlle Elisabeth Wouters.

En 1971, plutôt que de la vendre à des Américains, Mlle Wouters se tourna vers la Société immobilière Lille Saint-Germain, créée à l'initiative de Jacques Foccart, d'Henri Hildebrand et de certains collaborateurs du Général, qui s'est également rendu acquéreur du 5, rue de Solférino à Paris. Cette société a fait apport de ce patrimoine immobilier à l'Institut Charles de Gaulle en juillet 1978, lequel l'a dévolu à la Fondation Charles de Gaulle en 1992.

Aujourd'hui, c'est le Département du Nord qui administre et gère le musée, où des travaux ont été entrepris en 2019 pour une réouverture en novembre 2020.

La Maison natale fait partie des « Chemins de la mémoire » du Ministère de la Défense (Ministère des Armées depuis 2017).

Sources :

- Archives municipales de Lille, 4D7
- Articles de « La Voix du Nord », 28/06 et 11/11/1980, 22/11/1983 ;
- Abbé Francis QUESNOY : Quelques attaches de Charles de Gaulle avec le Nord de la France et la Belgique, Ensemble n° 2, juin 1980, Fédération universitaire et polytechnique de Lille ;
- Espoir « Le 5, rue de Solférino », n° 131, juin 2002 ;
- Brochure « Esprit des Hauts-de-France » : Charles de Gaulle, l'homme du Nord, Région Hauts-de-France, 2020 ;

- Laissez-vous conter le Grand boulevard, service Ville d'art et d'histoire, Direction du patrimoine, ville de Lille, 2009 ;
- Hors-série « Cent ans de vie dans la région », tome 1 : 1900 – 1914, 17 novembre 1998.

Ressources :

<https://maisondegaulle.fr/>

<https://archives.lille.fr/Archives-de-Lille/p202/Les-Archives-de-Lille>

Philippe EGU - 14 novembre 2020.